

CDEMmag

Hiver 2021-22
n° 61

La lettre d'information du
Centre de documentation
de l'École militaire

Éditorial

Vers les beaux jours...

Février s'annonce comme un mois de transition. Les rigueurs de l'hiver persistent, de même que les contraintes liées à la COVID-19 ; pourtant, fort heureusement, les signes annonciateurs des beaux jours de printemps et d'une possible atténuation de certaines restrictions sanitaires se multiplient.

La priorité de l'équipe des bibliothécaires et documentalistes du CDEM a porté, durant tous ces derniers mois, sur la continuité d'un accueil du public dans les meilleures conditions de sécurité sanitaire tout en maintenant la plus grande accessibilité possible à nos services et collections, sur place comme à distance. Il nous tardait cependant de vous proposer à nouveau un programme d'action culturelle, après 18 mois de suspension forcée. C'est donc avec grande joie que nous vous invitons, pendant près d'un mois, du 1^{er} au 23 mars, à venir découvrir l'exposition *Reframing*. Notre dossier thématique est logiquement consacré à ce projet né d'un partenariat entre le CDEM, le Département de langue anglaise de la Direction de l'enseignement militaire supérieur et son équipe de formateurs.

Puisque le temps semble venu de réinvestir nos espaces de lecture aussi comme lieux privilégiés de vie, de rencontre et d'échange sur le site de l'École militaire, profitez sans retenue de cette première occasion retrouvée !

Actualités

Zoom sur l'Atlas de l'EDG

Une nouvelle édition revue et augmentée de l'Atlas de l'École de guerre vient de paraître. Cette approche originale de la géopolitique de la France et du rôle joué par les armées résulte d'un échange de points de vue entre les stagiaires de la 29^e promotion de l'École de guerre, tant officiers français et internationaux qu'auditeurs libres. En 168 pages, il aborde les dynamiques et enjeux mondiaux, la sécurisation des approches, le contrôle de la profondeur stratégique, la défense au large et les nouveaux espaces de conflictualité. Utile aux officiers préparant le concours de l'École de guerre, aux étudiants en relations internationales et aux lecteurs intéressés par la vision militaire sur les principales problématiques géopolitiques, il s'agit donc d'un livre à recommander, en bonne place dans les rayons de la bibliothèque comme il se doit.

Des livres pour la Guinée

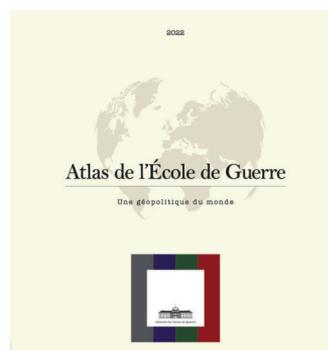
En janvier 2022, près de 400 volumes ont quitté le CDEM pour rejoindre le continent africain au terme d'une

convention signée en 2019 avec l'état-major de l'armée de Terre de la République de Guinée. De nouvelles initiatives de coopération documentaire s'inscrivant dans la politique de partenariats internationaux de la Direction de l'enseignement militaire supérieur sont à l'étude.

Bientôt un nouveau catalogue

Le centre de documentation travaille à la réinformatisation de son catalogue en ligne, riche de plusieurs dizaines de milliers de notices. Il devrait être accessible aux usagers dès la rentrée prochaine, à l'issue du déploiement du CDEM dans le projet ministériel CLADE-BN.

L'objectif de cet ambitieux projet est de fournir un outil de gestion de l'information bibliographique et des bibliothèques numériques commun à l'ensemble des organismes concernés du ministère des Armées et de fédérer leurs catalogues en un portail unique multi-instances, point d'accès privilégié à l'ensemble de leurs ressources documentaires.



CDEM

Centre de
documentation de
l'École militaire

<http://www.dems.defense.gouv.fr/cdem/>



Fonds moderne
(Bât. 12)
Lundi 13h-18h30
Mardi>Jeudi 9h-18h30
Vendredi 9h-17h



Fonds patrimonial
(Bât. 1)
Mardi et jeudi 9h30-17h
Mercredi 13h-17h

Pour suivre
notre actualité

Du 1^{er} au 23 mars, le CDEM accueillera *Reframing, réflexions sur le terrorisme*, une exposition artistique conçue à l'initiative des formateurs du Département de langue anglaise de la Direction de l'enseignement militaire supérieur. Par le dessin, la peinture, la prose et la poésie, tous ont tenu à exprimer leur émotion face à la vague d'attentats qui, depuis quelques années, sévit sur le sol français. Commissaire de l'exposition, Claire Bazin présente ce groupe d'artistes, ainsi que le propos de l'événement. L'exposition sera visible au bâtiment 12 pendant les horaires d'ouverture habituels, sur présentation du passe vaccinal valide.

De Impact à Reframing

Une de nos artistes, Susan Bottrell, a créé ses propres pièces après les attentats du 13 novembre 2015 en se basant sur les impacts de balles, *Impact*. Des collègues artistes et écrivains, tous collègues du Département d'anglais de l'École de Guerre, se sont mis d'accord pour créer *Impact* comme un spectacle marquant le 5^e anniversaire en 2020. La pandémie l'a

malheureusement empêché. Aujourd'hui, nous avons relancé le projet, et le temps supplémentaire nous a donné l'occasion de prendre du recul par rapport à l'horreur immédiate des événements de 2015 pour examiner plus largement la violence et le terrorisme et nos réactions face à ceux-ci, d'où *Reframing*.

Britannique résidant en France depuis plus de 20 ans, Claire Bazin a été responsable des expositions au prestigieux *Royal College of Art* à Londres pendant de nombreuses années. Elle a travaillé au service de l'*English Heritage* et de la *Queen's Collection*. Son amie a survécu à l'attaque du Bataclan le 13 novembre 2015.



1

**Susan Bottrell
(franco-américaine)**

Ma recherche artistique est centrée sur les connexions, toutes les choses auxquelles nous sommes reliés - une histoire de liens (psychologiques, physiques, émotionnels) à notre passé, présent et futur. Si sa formalisation est abstraite, le

point de départ est toujours concret que ce soit un événement, une histoire ou un objet. Ces fils nous relient les uns aux autres mais par leur fragilité, ils peuvent être défaits, détricotés, déconstruits, voire coupés comme la ligne de vie.



Autour du 11 mars

L'exposition se tiendra en mars, mois durant lequel intervient la Journée nationale d'hommage aux victimes du terrorisme. Le choix de la date de l'événement n'est donc pas anodin. Nous espérons profiter de cette occasion pour encourager les gens à réfléchir, et peut être

aussi à donner plus de sens à cette journée. L'exposition multimédias comprend des œuvres picturales (peintures, dessins, photographies), mais également des textes à l'écrit et à l'oral en anglais (prose, poésie, enregistrements audio).

Un espace de réflexion

Pour les artistes et écrivains, cette exposition est un réexamen et une reconnaissance des événements : ni réaction, ni catharsis, et encore moins jugement. Les exposants montrent comment ils ont traité leurs sentiments et leurs pensées à la suite de ces horreurs. Ils souhaitent également offrir un espace où les visiteurs peuvent bénéficier d'un processus de réflexion similaire.



De gauche à droite : Louisa, Matt, Claire, Dion et Susan, à l'École militaire, après un cours d'anglais au DLA

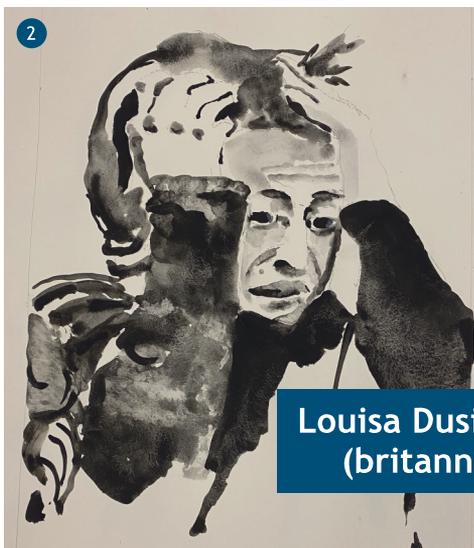
- 1 - *Impact*, Susan Bottrell
- 2 - *Witness*, Louisa Dusinberre
- 3 - *Not So Grand Chessboard*, Jim Kendall

Pour aller plus loin ...

HANER, M. ; SLOAN, M. (dir.) *Theories of terrorism: contemporary perspectives*. 2022 **327.117 01 THE**
CARON J. - F. *L'Occident face au terrorisme : regards critiques sur 20 ans de lutte contre le terrorisme*. 2021 **327.117 CAR**

LYNN, J. *Une autre guerre : histoire et nature du terrorisme*. 2021 **327.117 LYN**

PIERRE, P. ; PESCHANSKI, D. ; KLEIN-PESCHANSKI, C. [et al.] *Victimes du terrorisme : la prise en charge*. 2020 **362.88 VIC**



**Louisa Dusinberre
(britannique)**

Louisa Dusinberre vit et travaille à Paris, où elle porte un regard sur le monde qui l'entoure à travers dessins, aquarelles, et tableaux en acrylique. Si, d'habitude, ses peintures représentent des personnes et des objets qui lui sont chers tout en explorant les frontières qui séparent la figuration de l'abstraction, pour *Reframing* ses aquarelles interrogent la représentation médiatique des divers acteurs du drame - victimes, témoins, héros, terroristes - confondant l'apparence et l'essence.

Paul Ham (australien)

Paul Ham est historien, spécialiste de la guerre et de la politique moderne. Trois thèmes parcourent ses livres : la façon dont les événements du 20^e siècle étaient tous connectés ; s'ils étaient ou non inéluctables ; dans quelle mesure les pays concernés se sont redressés et/ou ont expié leurs crimes contre l'humanité.



Face à de tels événements, je ressens de l'indignation, de la compassion, de l'indifférence... Peu importe, si nous sommes tous connectés, comme j'ai besoin de croire, je suis en quelque sorte complice.

Et si je choisis de me dévoiler

**Dion Wright
(britannique)**

par l'écriture, il ne me reste qu'à être honnête à travers chaque phrase. Comme l'a dit WH Auden : « Mon seul devoir... est de défendre l'usage du langage ». J'ai choisi mon combat !

Jim Kendall (américain)

Artiste américain, Jim Kendall est arrivé en France il y a une trentaine d'années. Il a développé un langage plastique qui lui est singulier associant la puissance de la ligne et des couleurs à une iconographie empreinte de symbolisme. Ses œuvres représentent souvent des personnages luttant contre des forces en constante évolution. Son œuvre est protéiforme : dessinateur, peintre et sculpteur, il a, entre autres, réalisé une commande publique de vitraux pour le collège Mathurin Régnier de Chartres. Il explique son travail de la manière suivante : « Ces événements (...) peuvent nous fracturer jusqu'à nos fondements, mais c'est notre humanité individuelle qui peut nous faire avancer, vers une compréhension ; c'est avec mon art que je veux illustrer ces structures sous-jacentes dans lesquelles nous vivons. »



Les grilles brisées et tordues de ma série « Not So Grand Chessboard » posent la question suivante : dans quelle mesure sommes-nous des pions et dans quelle mesure avons-nous un pouvoir d'action ? Le titre est une réponse critique au livre de Zbigniew Brzezinski de 1997, *The Grand Chessboard : American Primacy and Its Geostrategic Imperatives*.

Et aussi ... les stagiaires de l'EDG

Les formateurs ont associé les officiers stagiaires de l'École de guerre à ce projet en leur demandant de témoigner de leurs souvenirs du 13/11/2015. Par exemple, un groupe a réalisé une mémoire audio composée de courts enregistrements. Ce fut un exercice très émouvant.

Matt Jones (canadien)

Matt Jones est ancien combattant, coach en leadership, auteur et conteur. Il a publié dans *Arc et F(r)iction*, est éditeur chez *Paris Lit Up Magazine*, et anime un atelier d'écriture chez *Shakespeare and Company*. Ses œuvres pour *Reframing* attirent notre attention sur l'influence des

attentats sur les populations : soudain, le peuple était en guerre ; les soldats sont familiers de cette violence, eux pour qui la mission a toujours été de vivre, diriger et réussir malgré les traumatismes. Comment vivons-nous et parvenons-nous à nous épanouir dans un monde si brutal ?

Pour aller plus loin ...

THUILLIER, F. ; GUITTET, E.-P. *Homo terrorismus : les chemins ordinaires de l'extrême violence*. 2020 **327.117 THU**
SILKE, A. *Routledge handbook of terrorism and counterterrorism*. 2019 **327.117 ROU**

HÉNIN, N. *Comprendre le terrorisme : bâtissons une société résiliente*. 2017 **327.117 HEN**
COCO. *Dessiner encore*. 2021 **BD COC**





LIVraison

Une histoire de l'IHEDN

Parmi les nouveautés à signaler, *l'Histoire de l'IHEDN : penser la défense*, un beau livre, assorti d'une riche iconographie inédite, co-écrit par Philippe Vial et Guillaume Denglos. Docteur en histoire contemporaine de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne et chargé de mission à l'IHEDN, ce dernier revient sur leurs travaux de recherche, étape primordiale à l'élaboration d'un tel ouvrage, et explique en quoi il contribue à la valorisation de l'esprit de défense. Immersion au cœur d'une institution implantée depuis près d'un siècle à l'École militaire.

Jusqu'à la parution de *L'Histoire de l'IHEDN* à l'automne dernier, Philippe Vial et vous avez mené ce projet d'historien durant plusieurs mois. Quelles ont été les étapes de conception du livre ?

En février 2020, le général Patrick Destremau, à l'époque directeur de l'IHEDN et de l'Enseignement militaire supérieur, a décidé de lancer un projet « Histoire de l'IHEDN » avec pour objectif la publication d'un « beau livre » qui se voulait à la fois scientifique et esthétique. Dans ce cadre, nos travaux de recherches se sont orientés sur le corpus d'archives écrites inventorié aux Archives nationales, au Service historique de la Défense et dans des fonds privés, ainsi que dans les fonds iconographiques conservés à l'ECPAD et dans les agences de presse. C'est cet équilibre entre le texte

et l'image que nous avons essayé de tenir tout au long des huit chapitres du livre : un contenu scientifique, une iconographie la plus variée possible (alternance entre les photographies, des documents d'archives...) avec des légendes problématisées. Du fait de la pandémie, l'accès aux sources a été difficile. Si toutes les archives répertoriées n'ont pas pu être dépouillées, nous sommes néanmoins parvenus à réunir un corpus solide. Un des points les plus délicats

à régler a été celui de l'illustration de la couverture. Au départ, nous avons pensé à une photographie de De Gaulle inspectant l'École militaire le 3 novembre 1959. Cependant, l'équipe des éditions Tallandier

n'était, à raison, pas convaincue car cela n'illustrait pas les missions de l'IHEDN... Philippe Vial a alors proposé le bas-relief de l'Athéna pensive et le haut-relief des volontaires de l'an II sculpté par Rude sur l'Arc de triomphe de Paris. Le choix s'est finalement fait sur ce dernier car il illustre le peuple en



La première session de l'IHEDN, 1948-1949, cour d'honneur de l'École militaire
© Collections de l'IHEDN

armes, prêt à se défendre contre tout agresseur. Une illustration parfaite de la mission historique de l'IHEDN, celle de construire ce que l'amiral Raoul Castex, le premier directeur du Collège des hautes études de défense nationale, appelait en 1937 « l'esprit de défense ».

Quel accueil le livre a-t-il reçu de la critique ? Quelles actions de promotion ont été menées en direction du public, et quel effet en avez-vous perçu ?

La critique est, pour l'instant, très positive quant au contenu du livre. De fait, il y avait un véritable besoin. Aucune recherche d'ampleur n'avait été effectuée sur l'histoire de l'IHEDN ou sur le concept de défense nationale depuis le milieu des années 1990... Nous avons présenté le livre dans le cadre des Lundis de l'IHEDN dans l'amphithéâtre Foch de l'École militaire le 15 novembre 2021. Nous faisons également de la promotion auprès des associations qui composent l'Union-IHEDN et auprès des

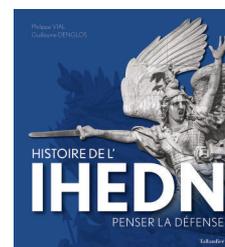
journalistes spécialisés sur les questions de défense.

En quoi cet ouvrage de référence sur l'IHEDN est-il de nature à mieux éclairer et faire partager la culture de la défense nationale en France ?

En faisant mieux connaître l'histoire du concept de défense nationale qui est, par nature, interministériel et civilo-militaire. Il concerne l'ensemble des branches constituant la nation. Force est de constater que ce concept reste flou pour le grand public. Il est souvent confondu avec « l'armée », sous un angle strictement militaire... Or, ce concept a une histoire qui débute en 1870 et est lié à l'avènement de la III^e République. La défense nationale commence à être popularisée dans les années 1880 par la gauche républicaine, avant d'être reprise par l'ensemble du spectre politique. De 1906 à 1948, plusieurs organismes sont institués pour mieux coordonner les ministères militaires ou améliorer la formation des officiers : Conseil supérieur de la défense nationale (CSDN), Secrétariat général de la défense nationale (SGDN), Centre des hautes études militaires (CHEM)... C'est dans ce contexte qu'est institué le Collège des hautes études de défense nationale (CHEDN) puis, à partir de 1948, l'IHEDN. À travers le cheminement de l'IHEDN, ce livre permet de découvrir sous un angle nouveau la matrice de la modernisation de l'État sur sa fonction la plus régaliennne : la défense de la nation.



Portrait de la première femme auditrice de la session nationale: Lucie Laporte, 9^e session (1956-1957)
© CDEM / IHEDN



VIAL, P. ;
DENGLOS, G.
Histoire de l'IHEDN : penser la défense
Paris :
Tallandier, 2021
355.007 VIA